

## De LOSTALOT De BACHOUÉ Jacques (1842-1894). La stèle de Teima.



Jacques, Félix de Lostalot de Bachoué est né le 17 octobre 1842 à Vialer dans les Pyrénées-Atlantiques.

Après des études au lycée de Pau et un baccalauréat ès sciences à Bordeaux, il est admis à l'École de médecine et de pharmacie navales de Rochefort le 3 décembre 1863.

Affecté à la Réunion, il débarque à Saint-Denis le 26 juin 1865, se présente au Gouverneur, l'amiral Dupré, puis au médecin en chef Auguste Collas. Il est alors affecté à Zanzibar. Il devient consul de France et médecin particulier du sultan et de sa famille. Il apprend la langue commerciale souahili, traite les fièvres tierces par la quinine, l'amibiase par des lavements au nitrate d'argent et jugule une épidémie débutante de variole grâce à un tube de vaccine fraîche reçu du docteur Seward, médecin anglais.

À son départ en 1868, le sultan lui offre une paire de pistolets Remington à crosse d'ivoire toujours conservés dans sa famille.

En 1869, il est chirurgien à bord du *Sésostris*, de l'*Isère* et du *Catinat* puis en 1870, il est sur le *Bourayne*, la *Guerrière* puis la *Rance*. Il manque l'appareillage, se retrouve en indisponibilité à compter du 27 janvier 1871 et est réintégré le 7 juillet 1871. Il rejoint la *Rance* à Nouméa. De Juin 1872, à septembre 1874, il navigue dans le Pacifique jusqu'au Japon et en Cochinchine.



Il participe surtout au ravitaillement des postes militaires isolés et à l'installation de nouveaux centres de détention pour les bagnards déportés (Commune et révoltés d'Algérie).

De retour à Rochefort, il démissionne (décret ministériel du 25 juin 1875). Il soutient sa thèse à Paris le 23 février 1876 sur *Zanzibar, étude sur la constitution psychique et médicale de l'île*.

Il revient à Nouméa et épouse Hélène Bataille.

De retour en France en 1878, il obtient en 1882 le poste de vice-consul de France à Djeddah et est responsable sanitaire du pèlerinage de La Mecque. En 1885, sur la demande d'Ernest Renan, administrateur du Collège de France, il ramène en France la stèle de Teima que le docteur Charles Huber assassiné, avait découvert lors d'une exploration en Arabie. Celle-ci est exposée actuellement au Louvre, secteur des antiquités orientales.

Il est ensuite envoyé à Roustchouck en Bulgarie comme vice-consul de France et en 1888, il est de nouveau envoyé en mission en mer Rouge.

En juin 1889, le Quai d'Orsay lui confie la gérance intérimaire du vice-consul de France à Wellington en Nouvelle-Zélande. Il installe sa famille à Nouméa et prend son poste à Wellington où il est titularisé le 31 octobre 1889.

Il décède le 29 janvier 1894 à Wellington d'une amibiase contractée au cours de ses campagnes.

